

Gains

par **Richard Powers**



3.48 étoiles sur 5 de 93 Commentaires client

Gains PDF Télécharger de Richard Powers - Vous cherchez ebook Gains PDF, EPUB? Vous serez heureux de savoir que ce moment où Gains Door Jacques Vassevière PDF, EPUB est disponible sur notre bibliothèque en ligne. Avec nos ressources en ligne, vous pouvez savoir quand la recluse sort ou à peu près touttype ebooks, pour tout type de produit. Le meilleur de tous, ils sont complètement libres pour trouver, employer et télécharger, ainsi il n'y a aucun coût ou effort du tout. Lorsque le PDF, EPUB reclus ne peut pas faire la lecture passionnante, mais quand sort le Gains, il est emballé avec des instructions précieuses, l information et la renonciation. Nous avons également de nombreux ebooks et How-to est également liéeavec lorsque le PDF, EPUB reclus et de nombreux autres ebooks. Nous avons rendu facile Gains PDF, EPUB sans creuser. et en ayant accès à nosebooks en ligne ou en les stockant sur votre ordinateur, vous avez des réponses pratiques avec lorsque les communiqués Gains PDF, EPUB.

Gains PDF Télécharger de Richard Powers - À travers l'aventure de Clare Inc., une petite entreprise familiale américaine de savon créée en 1830 à Boston et devenue au fil des années une multinationale de la chimie, Richard Powers retrace un siècle et demi de capitalisme, évoquant au passage la mentalité des premiers pionniers, l'évolution du syndicalisme, du management, de la publicité et de la communication. En parallèle, il nous entraîne dans la vie de Laura Brodey, mère de deux enfants, tr...

Détails Gains

Le Titre Du Livre **Gains**
Auteur **Richard Powers**

ISBN-10 274910923X
Editeur Le Cherche midi
Catégories roman
Évaluation du client 3.48 étoiles sur 5 de 93 Commentaires client
Nom de fichier **gains.pdf**
La taille du fichier 19.44 MB

Laurence64

09 novembre 2012

Un baume authentique, un tonique et deux savonnettes! Et avec ça, je vous mets de la lessive? du whisky? de l'engrais? Des bourrelets pour calfeutrer vos fenêtres? Des pesticides et insecticides? Puis- je vous offrir un cancer? Il vous fera usage dans quelques années. Ne me remerciez pas! Clare oeuvre pour l'Amérique et les Américains. Soyez fiers d'acheter des produits Clare. Clare répond à vos besoins. Pour votre cancer, avez-vous une préférence? Poumons, vessie? Ne vous inquiétez pas. Clare saura prendre le tournant de l'écologie et subventionnera votre hôpital. Et toujours Clare sera à votre écoute. Répondra à tous vos désirs. Gains ou l'histoire de l'économie libérale. Powers traverse les deux siècles précédents dans la mousse d'un bouilleur de savon qui ne cessera de mousser pour accoucher d'une multinationale. L'entreprise Clare, allégorie du néo-capitalisme. Pourtant le savon, ça a un côté sympathique, inoffensif. Mais non. C'est un produit de consommation un savon. C'est chimique le savon. Et le savon sans savon l'est plus encore. Pas moyen d'en sortir. Ici la chimie devient toxique. Pour notre plaisir à tous. Parce que l'on en redemande, petits consommateurs frénétiques que nous sommes! Sans notre consentement, la pieuvre entrepreneuriale irait se laver les tentacules ailleurs. Ben oui, pour faire grossir la bestiole, il faut l'enraciner sur ses territoires, travailler pour elle, acheter ses produits, voire ses actions. Et toujours en redemander. Quitte à en redemander, je redemande du Richard Powers. le scientifique converti à la littérature pollinise celle-ci avec les sciences (Ici la chimie et l'économie). Et l'hybride est toujours réussi. le roman alterne l'épopée commerciale et rationnelle d'une entreprise et l'histoire individuelle et émotionnelle d'une femme au prise avec un cancer. D'un côté, on cause chiffres, crédits, débits, frais, marges et profits. de l'autre, on bute sur les pourcentages (combien de chances de guérir, de mourir?) et sur les escaliers par faiblesse physique. Bien sûr, le général rejoint le particulier. Clare versus Laura. Mais Powers est romancier. Pas moraliste. Philosophe aussi. Il pose les questions, se garde de donner des réponses qui ne seraient jamais que simplettes face à la complexité de notre monde. Nous, on vit un grand moment de lecture, on se jure que... et demain matin on ira se savonner, se tartiner, s'asperger parce que, hein, nous ne sommes pas des sauvages (exterminés depuis longtemps). + Lire la suite

myrtille81

04 novembre 2012

Dans tous les domaines, le travail et la planification prenaient le pas sur la cueillette hasardeuse et nonchalante. La simple relation parasite qui unissait l'aborigène à la nature avait été mise en déroute et conduite de force vers les territoires, où elle resterait confinée. Le Peau-Rouge était fini.

MissLeo

08 novembre 2012

Gains est un pavé, que j'ai pourtant dévoré en quelques jours à peine. Il s'agit d'un roman remarquable, d'une densité et d'une intelligence hors du commun. Habilement construit, le récit alterne deux histoires : celle de la montée en puissance de l'entreprise Clare au XIXème siècle, à l'heure de la révolution industrielle, et celle de Laura, américaine ordinaire au destin brisé par la maladie. Richard Powers trouve un parfait équilibre entre les deux, ce qui n'avait pourtant rien

d'évident à priori ! En effet, nous avons d'un côté un récit très dépouillé, quasi documentaire, fourmillant de détails scientifiques, économiques et historiques ; de l'autre, une plongée dans le quotidien et l'intimité d'une famille dont les certitudes et le mode de vie vont se trouver bouleversés par l'irruption soudaine du cancer, redoutable ennemi invisible d'origine inconnue. Le passé entre en résonance avec le présent, et l'aspect humain se trouve inexorablement affecté par l'avancée triomphante du capitalisme en marche. Le style de l'auteur est efficace et lapidaire, non dénué d'humour, glaçant dans sa simplicité, mais demeure captivant de la première à la dernière page. Publié en 1998, ce roman d'une étonnante actualité prend la forme d'une réflexion philosophique assez pointue, qui analyse les ressorts du capitalisme libéral, la place de l'individu dans nos sociétés de consommation, ou encore l'impact du développement de la chimie moderne. Richard Powers ne prend jamais position, mais le message (pessimiste) qui apparaît en filigrane est parfaitement clair. Il est à noter que les deux récits sont entrecoupés d'extraits de publicités récentes et anciennes pour les produits des entreprises Clare, que le lecteur savourera avec effroi. La machiavélique et brillante hypocrisie des responsables marketing fait froid dans le dos... Naissance d'une multinationale capitaliste L'aspect historique est superbement documenté, et m'a particulièrement intéressée. Le destin de la petite manufacture de savons est constamment replacé dans son contexte socio-économique, avec une précision et une profusion d'informations qui laissent admiratif. Sont ainsi abordées les conditions de vie et de travail des américains, ainsi que le développement des méthodes de vente et de gestion d'entreprise de 1830 à nos jours. J'ai par ailleurs été impressionnée par les connaissances scientifiques de l'auteur, qui décrit par le menu les différents procédés de saponification, ainsi que leur évolution. Il est rare que des écrivains se montrent aussi rigoureux dans des domaines aussi différents que la chimie, l'économie ou l'étude de mœurs ! J'ai découvert depuis que Richard Powers était physicien de formation, ce qui explique qu'il soit aussi calé en sciences. Il est néanmoins remarquable de parvenir à rendre intelligibles et attractifs des détails techniques qui pourraient en rebuter plus d'un. Ce qui était au départ une petite entreprise familiale, mue par un enthousiasme et des compétences bien définis, se métamorphose progressivement en une monstrueuse multinationale tentaculaire, dont la production se diversifie en même temps que les budgets de fonctionnement augmentent. Les frères Clare et leurs descendants doivent leur succès à un heureux hasard (une vente de savons inespérée), tout autant qu'à leur sens du commerce ou à la qualité de leurs produits (bien réelle dans un premier temps). Devenus fournisseurs officiels de l'armée Yankee lors de la guerre de Sécession, ils sauront par la suite profiter des nombreuses crises économiques qui émailleront l'histoire américaine pendant presque deux cents ans pour rebondir et accroître leur influence, tout en améliorant le rendement de leur chaîne de production. "Du jour au lendemain, le train du bonheur dérailla pour tomber dans le précipice de la réalité matérielle." (page 328) Les directeurs successifs se distinguent quant à eux par leur opportunisme et leur capacité à occuper le marché en s'adaptant aux exigences d'une société en rapide et constante mutation. Plus les années passent, plus ceux-ci se transforment en véritables requins de la finance, à des années lumières de Benjamin Clare, le plus jeune frère, incorrigible rêveur et passionné de botanique, ou de Robert Ennis, associé des frères Clare, jeune chimiste plein de ressources et passionné par sa discipline. Le côté humain de l'entreprise disparaît progressivement, noyé par l'argent et la recherche permanente du profit. L'on constate également le poids croissant de la publicité, nécessaire pour se démarquer de ses concurrents et imposer l'idée que les produits Clare sont les plus performants. A la manière d'un Steve Jobs, la famille Clare comprend très vite la nécessité de créer le besoin chez le consommateur, et ne se limitera désormais plus aux seuls savons et bougies, biens de consommation nécessaires, alors que l'utilisation de l'électricité n'en est encore qu'à ses premiers balbutiements, et que la modernisation du pays s'accompagne de progrès dans le domaine de l'hygiène et de la prévention sanitaire. Le Baume Authentique devient alors le produit phare de l'entreprise, qui élargira ensuite son activité à la production d'anesthésiques, désinfectants, désherbants, maquillage, boissons alcoolisées et autres nouveaux produits créés par la chimie de synthèse. Pour résumer : tout et n'importe quoi ! Cerise sur le gâteau : l'entreprise Clare amorcera à la fin du XXème siècle son virage écologique, et

s'impliquera dans de nombreuses oeuvres caritatives, qui lui permettront de renforcer sa légitimité, et de s'offrir une couverture respectable masquant d'inévitables dérives. On reconnaît bien là l'hypocrisie des grands groupes, qui exploitent et polluent sans vergogne, tout en se positionnant en grands défenseurs de l'environnement ! Il va sans dire que tout cela est absolument passionnant pour qui s'intéresse un tant soit peu à L Histoire et aux rouages du libéralisme. le résumé rapide que je viens d'en faire est (très) loin de rendre compte de l'incroyable richesse du texte de Richard Powers. Pour être honnête, j'ai eu un peu de mal avec certaines notions d'économie, notamment lorsque l'auteur aborde l'époque moderne dans la dernière partie du livre, mais j'ai malgré tout été totalement happée et constamment fascinée par le destin des frères Clare et de leur usine. Une femme qui souffre Venons en maintenant à l'histoire de Laura Bodey. Atteinte d'un cancer des ovaires, elle lutte contre la maladie, et essaye de comprendre. Pourquoi elle ? le quotidien de Laura est raconté avec beaucoup de simplicité, sans jamais sombrer dans le pathos. Il s'agit pourtant d'une lente descente aux Enfers, que Richard Powers nous décrit de façon clinique et très réaliste. Rien ne nous est épargné : opérations, douleur, séances de chimiothérapie, nausées, désespoir... Certains passages sont à la fois très durs et très touchants, et m'ont pas mal chamboulée. Gains est un roman dont on ne sort pas indemne ! Laura, prisonnière de son pauvre corps maltraité, ne verra plus jamais du même oeil le monde qui l'entoure, comme si le cancer l'avait extirpée d'un rêve illusoire. Tout lui paraît désormais absurde et surréaliste, du détachement jovial des médecins au soudain intérêt témoigné par des voisins gênés, ne sachant quelle attitude adopter devant la maladie. Et si la vie qu'elle avait menée jusqu'à présent ne reposait que sur des valeurs factices ? La déchéance progressive de Laura est à l'image de celle de la société de consommation américaine, dont Richard Powers pointe subtilement du doigt les dérives et les dysfonctionnements. La cellule familiale est également en danger : divorce, adolescents pourris gâtés, décadence alimentaire et intellectuelle (le fils de Laura passe des heures à jouer en réseau sur son ordinateur)... le roman n'a rien de moralisateur, mais le constat n'en est pas moins affligeant ! "Ah, oui, le cisplatine, elle se rappelle maintenant. le métal lourd qui tue. le platine, comme celui de son alliance qui ne lui sert plus à rien. le truc dans sa perfusion, pas question de le laisser approcher à moins de vingt kilomètres d'une réserve d'eau potable. Mais là, ils lui en ont rempli une petite flasque rien que pour elle." (page 205) L'auteur suscite également une réflexion intéressante sur les bienfaits et les dangers de la chimie moderne. La chimie, synonyme de progrès. La chimie, qui offre la possibilité de traiter le cancer de Laura (traitement qui se révélera ironiquement aussi destructeur que la maladie elle-même). La chimie, outil d'anéantissement , qui entraînera à terme la destruction de l'écosystème et de l'espèce humaine. Etant moi-même (un peu) chimiste, je ne peux que me sentir concernée par ce genre de questions ! " [. . .] La vie sans la chimie ne serait plus une vie. Notre civilisation, c'est vrai n'est pas sans connaître son lot de souffrances. Et elle n'a pas fini de souffrir. Mais ce n'est pas une raison pour jeter l'éponge - en fibre synthétique indéformable, évidemment. Ce qu'il faut, c'est choisir le monde dans lequel nous prétendons vivre et travailler à le construire. Et pour ce faire, quel que soit le monde dont nous rêvons, nous aurons besoin des bons matériaux. La seule bonne réponse, ce n'est pas moins de savoir, mais un savoir de meilleure qualité. Les procédés chimiques ne sont pas le problème. Ils constituent la règle même du jeu. Ils sont au coeur d'une équation élémentaire : Votre vie, c'est de la chimie. Et la chimie, c'est notre vie. Groupe des procédés industriels CLARE MATERIAL SOLUTIONS " (page 275) Les substances toxiques utilisées par usines Clare dans leur produit sont-elles à l'origine du cancer de Laura ? le thème central du livre rappelle un peu celui d'Erin Brockovich, très bon film de Steven Soderbergh, qui demeure néanmoins beaucoup plus simpliste dans son approche. Richard Powers aurait pu se heurter à l'écueil de la caricature (la méchante entreprise capitaliste contre les gentilles victimes innocentes), mais le roman a le bon goût de ne jamais sombrer dans le manichéisme (une qualité des plus appréciables). Il est indéniable que la construction du récit renforce considérablement le propos, qui n'en a que plus d'impact. La fin est un modèle de cynisme. Il semblerait que l'on ne puisse échapper au capitalisme, même armé de toutes les meilleures intentions du monde. Les victimes elles-mêmes sont partie prenante d'un système qui sème les germes de son propre effondrement, où le profit supplante toutes les autres

valeurs. Autant dire que le roman donne une vision assez pessimiste du monde dans lequel nous vivons ! Ouf ! Voici encore une très longue critique, mais ce roman m'a tellement marquée que j'avais besoin d'en parler. Rassurez-vous : rien de ce que j'ai écrit ne vous gâchera le plaisir de la découverte. Ma conclusion : un roman brillant et bouleversant, formidablement documenté, qui amène subtilement le lecteur à une réflexion sur le libéralisme et la société de consommation. Richard Powers est un auteur majeur, que je relirai très certainement. Lien : <http://leslecturesdeleo.blog..> + Lire la suite

Similar Books of Gains

Je crée mes savons au naturel par Leanne Chevallier

Mes savons maison aux plantes et aux huiles essentielles par Sarah Ade

Delicieux savons par Melinda Coss

Savons & parfums faits maison : Des savons, des shampooings, parfums et lotions faits maison par Catherine Bardey

A l'est des montagnes par Richard Powers

The Snow Queen par Richard Powers

L'amour nu par Richard Powers

Price (ou) Rencontre d'été par Richard Powers

Au pas des raquettes par Richard Powers

Ma vie pour la tienne par Richard Powers

Le temps où nous chantions par Richard Powers

La chambre aux échos par Richard Powers

Trois fermiers s'en vont au .. par Richard Powers

Générosité par Richard Powers

Le dilemme du prisonnier par Richard Powers

Orfeo par Richard Powers